BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 2, 1960, pp. 172-176.

PRÉSENCE DES DIPLOURES CAMPODÉIDÉS SUR LES ÎLES GALAPAGOS

Par B. CONDÉ.

Les Campodéidés étudiés dans cette note ont été récoltés sur l'île de Santa-Cruz (Indefatigable des auteurs anglo-saxons), du groupe des Galapagos, par Miguel Castro, le 20 septembre 1959, et m'ont été aimablement communiqués par M. le Pr. A. Vandel ; je lui en exprime ici ma vive gratitude. Ces Diploures, qui appartiennent à une sous-espèce inédite du *Lepidocampa juradoi* Silvestri, vivaient en compagnie de Symphyles encore indéterminés et de l'Isopode *Trichorhina tomentosa* Budde-Lund qui est connu du Venezuela, de la Guadeloupe et de Cuba (Vandel, in litt., 12-1-60).

Lepidocampa (s. str.) *juradoi* Silvestri 1931, ssp. *seclusa* nova.

Matériel. — 12 ♂, 19 ♀, 4 larves, la plupart en assez mauvais état de conservation (antennes et cerques brisés, certains individus coupés en deux vers le milieu du corps).

Tête. — Les 2 larves pourvues d'antennes complètes ont respectivement 16-17 et 19-19 articles antennaires ; les individus sexués en possèdent 19 à 29, compte non tenu d'antennes régénérées qui n'ont que 15 et 16 articles ; les antennes les plus longues (27-29 articles) appartiennent à des spécimens âgés, ♂ ou ♀. Dans le tableau ci-dessous, le nombre de soies *C* du VIIIe sternite abdominal indique l'âge relatif de l'échantillon.

Nombre de soies *C*	0	2	7	9	10	11	12	12	13	13	15
Papille génitale	0	0	♀	♀	♂	♀	♂	♂	♂	♀	♀
Nombre d'articles	16/17	19/19	19/20	24	26	24	25	28	26	27/27	29

Le sensille bacilliforme de l'article III est postéro-sternal, inséré entre les phanères *d* et *e* ; cette position insolite chez un représentant du genre *Lepidocampa* caractérise bien la nouvelle sous-espèce.

Thorax. — Les macrochètes des tergites sont tous bien développés ; au mésonotum, l'apex des médiaux antérieurs dépasse très nettement l'embase des sensilles sétiformes médiaux postérieurs.

Abdomen. — Le sternite I des ♂ porte, à son bord postérieur, des poils glandulaires disposés sur 1 ou 2 rangs seulement ; ces phanères, longs et relativement minces, sont tous du même type (g_1) ; un peu en avant d'eux, des soies ordinaires, assez espacées les unes des autres, forment une rangée transversale régulière. Au cours de la croissance postembryonnaire, le nombre des phanères de ces deux catégories augmente progressivement ; toutefois, j'ai constaté des divergences importantes entre individus d'âge comparable.

Nombre de soies *C*	8	8	10	11	12	12	12	13	13
Nombre de poils g_1	12	26	26	23	15	50	66	26	47
Nombre de soies ordinaires	4	5	15	13	11	20	21	13	21

Sternite VIII avec 0, 1 ou 2 soies *C* chez les larves, 2 à 15 chez les ♀ et 8 à 13 chez les ♂ ; certains de ces phanères sont un peu barbelés, surtout chez les ♂, les autres étant complètement glabres. Les sensilles sétiformes *B* sont toujours insérés à l'extérieur des soies *C* les plus latérales, comme Silvestri l'a constaté chez les types.

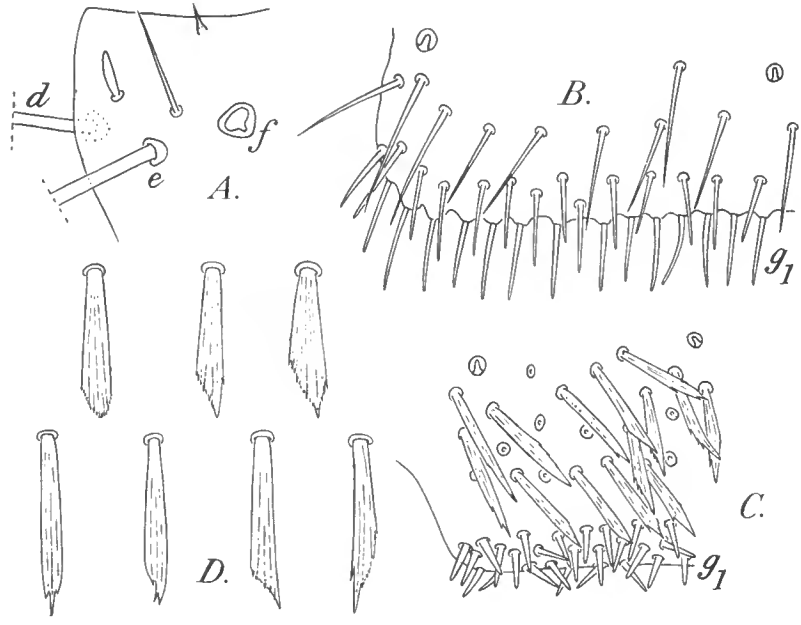
Mues. — Trois exemplaires (1 ♂, 2 ♀) sont sur le point de muer, mais 2 seulement sont convenablement orientés et permettent de comparer la chétotaxie du sternite VIII de l'exuvie avec celle de l'individu inclus (stade suivant) : un ♂ et une ♀ à 8 soies *C* donnent respectivement un spécimen à 10 soies *C* et un spécimen à 12 soies *C* ; sur le sternite I du ♂, les poils g_1 passent de 12 à 15 et les soies ordinaires de 4 à 13.

Chétotaxie de la papille génitale ♀. — Chez la ♀ la plus jeune (2 soies *C*), les volets sont dépourvus de phanères, mais le tubercule médian porte une paire de soies bien développées ; chez les ♀ ayant 6, 7 ou 8 soies *C*, chaque volet possède une soie 2 fois 1/2 à 3 fois plus courte que celles du tubercule ; les ♀ à 9 ou 10 soies *C* ont 2 soies courtes sur chaque volet et 3 + 3 plus longues sur le tubercule ; les ♀ plus âgées, enfin, ont 4 soies courtes par volet, 4 + 4 longues sur le tubercule et parfois une 5e, asymétrique, soit sur un volet, soit sur une moitié du tubercule.

Nombre de soies *C*	2	6-8	9-10	11-12	13	14	15
Soies des volets	0	1 + 1	2 + 2	4 + 4	4 + 4	4 + 4	5 + 4
Soies du tubercule	1 + 1	1 + 1	3 + 3	4 + 4	4 + 5	4 + 4	4 + 5

La portion basilaire des cerques qui subsiste chez de rares spécimens présente, du côté externe, des macrochètes pourvus de barbules nombreuses et serrées sur leurs 2/3 ou leurs 3/4 distaux.

Discussion. — Les types de *L. juradoi*[1] sont des Misiones d'Argentine (Posadas). L'examen de quelques spécimens (3 ♂, 1 ♀) de cette espèce, récoltés par M. Birabén à Iguazú (Misiones), le 12-x-44, et communiqués par P. W. Wygodzinsky, me permet d'indiquer la position du sensille bacilliforme du IIIe article antennaire que Silvestri a omis de décrire. Ce sensille est postéro-tergal, inséré entre les phanères *b* et *c*, et j'ajoute qu'il occupe aussi cette situation chez tous les représentants du genre *Lepidocampa* (*Lepidocampa* s. str. et *Paracampa*) que j'avais



Lepidocampa (s. str.) *juradoi* Silvestri, ssp. *seclusa* nova, de Santa-Cruz, ♂ à 12 soies *C*. — *A*. Portion du bord postérieur du IIIe article de l'antenne gauche, face sternale. — *B*. Angle latéro-postérieur et portion de la marge postérieure de la région médiane du sternite abdominal I.

Lepidocampa (s. str.) *juradoi* Silvestri, ssp. *arléi* nova, du Matto Grosso, ♂ d'Indubrasil à 10 soies *C*. — *C*. Angle latéro-postérieur et portion de la marge postérieure de la région médiane du sternite abdominal I. — *D*. Soies-écailles plus fortement grossies.

D × 2100, les autres × 1100.

eus sous les yeux jusqu'ici. La constance remarquable de ce caractère, à l'intérieur du genre, est mise en défaut par les exemplaires des Galapagos, chez lesquels le sensille est postéro-sternal, entre *d* et *e*, et ce critère justifie à lui seul leur séparation sous-spécifique. D'autre part, le 1er sternite abdominal du ♂ est beaucoup plus pileux chez la f. typ. que chez la nouvelle sous-espèce, dans laquelle la large bande sétifère précédant

1. Bien que l'espèce soit dédiée au Dr D. Jurado, Silvestri écrit *Juradii* dans la diagnose originale ; Paclt (1957, p. 50) a corrigé ce nom qui n'était pas conforme au Règles de la Nomenclature zoologique.

les poils glandulaires est réduite à une seule rangée peu fournie. Enfin, les poils glandulaires sont plus longs et plus grêles chez la sous-espèce que chez le type.

Silvestri mentionne aussi l'espèce du Brésil, dans le Matto Grosso (Corumbà) et le Paranà (Boa Vista), sans décrire les spécimens de ces pays. J'ai donc examiné une petite collection du Matto Grosso, recueillie par R. Arlé, du 17 octobre au 1er novembre 1938, qui m'a été confiée par P. W. Wygodzinsky. Elle se compose exclusivement de *L. juradoi* récoltés à Bodoquena (nº 105), Campo Grande (nº 113), Indubrasil (nº 65) et Salôbra (nos 69, 75, 94, 99). Les ♀ sont peu différentes des typiques, les macrochètes thoraciques étant seulement plus courts ; au métanotum, par exemple, l'apex des médiaux antérieurs est loin d'atteindre l'embase des sensilles médiaux postérieurs. Les ♂, au contraire, s'écartent suffisamment des types pour mériter la création d'une sous-espèce particulière que je nomme *arléi* n. ssp. Les soies ordinaires qui forment chez les types une large bordure en avant des poils glandulaires du sternite I, sont en effet remplacées par des phanères élargis, généralement subfusiformes, striés longitudinalement et ressemblant à de petites écailles. Ces formations sont uniques chez les Campodéidés et traduisent sans doute la tendance, très marquée chez *Lepidocampa*, à substituer des écailles aux soies.

L. juradoi se rencontre aussi dans les Andes de Bolivie, jusqu'à plus de 4.000 m d'altitude, comme je viens de le constater en examinant des spécimens recueillis par P. W. Wygodzinsky, du 14 au 29 janvier 1958, dans les localités suivantes : Locotal, versant E. des Andes, à l'E. de Cochabamba (Yungas de Cochabamba), forêt subtropicale, alt. 1.000 m, 2 ♂, 2 ♀ ; El Limbo, même versant que la station précédente, mais vers 2.500 m, région soumise en permanence au brouillard et aux pluies, 1 ♂ ; au km 84 de la route de Todos Santos, Cochabamba, vers 3.400 m, au-dessus de la limite des arbres, sous une pierre, 1 ♂ ; Las Vizcachas, « Cerro Tunari », Cochabamba, vers 4.200 m, même biotope que la station précédente, 1 ♂, 1 ♀.

Ces exemplaires ne forment pas un ensemble bien homogène, mais ils sont trop peu nombreux pour entreprendre une étude comparative sérieuse. Ceux de Locotal sont les plus conformes au type, les autres ayant des macrochètes thoraciques plus développés. Le plus grand individu (km 84), long de 5,5 mm, possède 17 soies *C*, toutes glabres, les sensilles sétiformes *B* s'insérant entre les plus latérales.

C'est probablement à *L. juradoi* que se rapportent les spécimens de l'Équateur (Guayaquil) et du Paraguay (Puerto Bertoni) signalés par Silvestri (1902) sous le nom de *L. weberi* Oudem. Il y a enfin de sérieuses chances pour que *L. zeteki* Folsom, du Panama (Margarita Swamp, Canal Zone), appartienne également à cette grande espèce qui est encore représentée en Afrique occidentale par les ssp. *afra* Silv., *guineensis* Silv. et *senegalensis* Silv.

(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale).

BIBLIOGRAPHIE

PACLT (J.), 1957. — *Diplura* in P. WYTSMAN : *Genera Insectorum*, fasc. 212, E, 123 p., Crainhem.

SILVESTRI (F.), 1902. — Materiali per lo studio dei Tisanuri. V. Tisanuri trovati da altri e da me nell' America meridionale. *Boll. Soc. ent. ital.*, **33**, pp. 229-249.

— 1931. — Descrizione di nuovi *Campodeidae (Insecta, Thysanura)* della regione neotropica. *Boll. Lab. Zool. Portici*, **24**, pp. 319-340.